

Les tonalités ou registres

registre pathétique : du grec *pathein* «souffrir», il naît de la vue des souffrances d'autrui qui crée de la compassion chez celui qui lit ou regarde celui qui souffre. Cela peut-être provoqué par la douleur, l'horreur, la terreur, la tristesse.

Les procédés du pathétique sont marqués par un lexique de l'affectivité, de la souffrance, de l'exagération, par l'introduction du discours direct qui fait entendre la voix de la victime et par la fréquence des modalités interrogatives et exclamatives.

ex : monologue d'Antigone où on sait qu'elle est condamnée à être emmurée vivante pour avoir enseveli son frère malgré l'interdiction du roi (les didascalies insistent sur la faiblesse d'Antigone : elle a froid, elle est seule, elle murmure); mort de Manon dans le désert dans *Manon Lescaut* de l'Abbé Prévost...

registre tragique : il naît de la souffrance de héros souvent solitaires, confrontés aux drames de la destinée humaine, à la fatalité, au mal, à la mort (chronique d'une mort annoncée).

Le langage est souvent soutenu, l'accent est mis sur la situation désespérée du personnage qui est confronté à des forces qui le dépassent.

ex : *Roméo et Juliette* (tragédie de la passion) de William Shakespeare : les 2 personnages sont confrontés à la haine qui oppose leur 2 familles, c'est pourquoi ils ne réussiront à vivre en paix, ils décideront de se suicider pour se rejoindre dans un monde meilleur.

Bérénice de Racine (tragédie politique) qui montre la difficulté de gouverner et d'aimer, cette pièce met en scène l'incompatibilité du pouvoir et de l'amour et enfin *Antigone* de Sophocle ou d'Anouilh qui montre combien il est difficile de s'opposer aux lois, même injustes, édictées par un roi.

registre épique : il emprunte ses caractéristiques au genre de l'épopée, long poème antique (*L'odyssée* ou *L'Iliade* d'Homère) ou médiéval (*La chanson de Roland*) qui raconte les exploits souvent guerriers de héros surhumains, confrontés à des obstacles colossaux, dans un univers immense où s'exercent encore des forces surnaturelles (ex : le cyclope, les pouvoirs de la magicienne Circée ou les dieux comme Poséidon dans *L'Odyssée*).

Un texte épique vise à susciter l'effroi, l'étonnement, l'admiration.

Les procédés sont ceux de l'agrandissement : pluriels, hyperboles, superlatifs (le plus grand), comparaisons et métaphores hyperboliques.

registre lyrique : en littérature, on appelle poésie lyrique les textes qui expriment des sentiments. Les thèmes sont variés : amour (Paul Eluard *La courbe de tes yeux : Le monde entier dépend de tes yeux purs / Et tout mon sang coule dans leur regard*), fuite du temps (Ronsard *Mignonne, allons voir si la rose*, Apollinaire), goût de la nature (*Sensation* d'Arthur Rimbaud : *Par les soirs bleus d'été, j'irai par les sentiers/ Picoté par les blés, foulé l'herbe menue...*), le bonheur, le joie.

Les procédés reposent essentiellement sur l'utilisation de la 1^{ère} personne, sur le lexique des sentiments, les modalités exclamatives et interrogatives.

registre élégiaque : celui de la plainte (deuil, déploration) : lexique de la souffrance, de la solitude, de la plainte

ex : *Les Elégies* de Ronsard, de Chénier, certains poèmes de Lamartine, Verlaine *Il pleure dans mon cœur comme il pleut sur la ville*, poème extrait des *Romance sans paroles*.

registre polémique : qui suppose une attitude critique, qui vise une discussion vive ou agressive.

Les procédés sont multiples : exagération (superlatifs, hyperboles), simplification (formule-choc résumant une thèse), lexique dévalorisant, figures d'ironie, visant à susciter le mépris.

ex : Lettre au président Félix Faure de Zola *J'accuse* qui condamne l'accusation portée contre Dreyfus. Zola défend Dreyfus.

Le nègre de Surinam de Voltaire (texte extrait de *Candide*) dans lequel un Noir esclave montre à quel point sa situation est révoltante : il est mutilé , en haillon alors qu'il travaille et que les Européens font de l'argent sur son dos. Il explique que nous descendons tous d'Adam et Eve et qu'il faut donc traiter tous les hommes de la même manière, c'est d'ailleurs ce que lui ont appris les Hollandais qui ont voulu le convertir au christianisme.

registre comique : c'est celui qui provoque le rire : il peut être satirique (on se moque de la société dans laquelle on vit), il peut introduire le burlesque (utilisation d'un style familier pour parler d'un sujet noble, comme lorsque qu'on rabaisse un roi dans *Ubu roi* de Jarry), le grotesque (comique de caricature, grossir les traits).

ex : De nombreuses pièces de Molière jouent sur le comique de geste, de situation et de mots. on trouve aussi la comédie de mœurs avec Labiche *Un chapeau de paille d'Italie* ou Yasmina Reza *Art*.

registre réaliste : il présente des personnages, des lieux, des objets, des situations, qui ont existé ou pourraient avoir existé dans le monde réel ordinaire.

Les procédés reposent sur une description précise du quotidien (véhicule, vêtement, milieu social).

ex : *Les contes de la Bécasse* de Maupassant, *Boule de suif* du même auteur (récit d'une prostituée généreuse qui fait un trajet avec des Bourgeois qui profitent d'elle et s'en moquent. La nouvelle propose une réflexion sur : respecter la morale de son temps, est-ce suffisant pour être une personne digne d'intérêt ?)

registre fantastique : il se caractérise par l'intrusion d'un élément surnaturel dans un monde qui ne l'est pas, ceci déstabilise le personnage et le lecteur qui doutent. Cela produit un effet inquiétant. C'est l'hésitation éprouvée entre une interprétation rationnelle et irrationnelle (selon Todorov).

Si nous prenons l'exemple du *Horla* de Guy de Maupassant : on hésite à la fin entre une interprétation rationnelle, le narrateur est fou et subit des hallucinations ou bien un être surnaturel hante véritablement sa maison et alors notre explication du monde se trouve mise en déroute (interprétation irrationnelle). Nous n'avons pas la réponse, la nouvelle se termine dans ce doute. Le début de *Dracula* de Bram Stoker est construit sur ce même principe : Jonathan Harker voit des choses qui lui paraissent totalement irrationnelles et il finit par se demander si ça n'est pas un cauchemar ou le fruit de son imagination délirante.